

Gioacchino Rossini (1792-1868)

LE COMTE ORY

*Opéra en deux actes de Eugène Scribe et
Charles-Gaspard Delestre-Poirson*

LE COMTE ORY, seigneur châtelain, *ténor*
LE GOUVERNEUR du Comte Ory, *basse*
ISOLIER, page du Comte Ory, *mezzo-soprano*
RAIMBAUD, chevalier, compagnon de folies
du Comte Ory, *basse*
CHEVALIERS, amis du Comte Ory, *4 ténors*
LA COMTESSE DE FORMOUTIERS, *soprano*
RAGONDE, tourière du château de Formoutiers,
mezzo-soprano
ALICE, jeune paysanne, *soprano*

Chevaliers croisés
Chevaliers de la suite du Comte Ory
Écuyers
Paysans et Paysannes
Dames d'honneur de la Comtesse

La scène est à Formoutiers, en Touraine.

(Prima esecuzione: Parigi, Théâtre de l'Académie
Royale de Musique,
20 agosto 1828)

CD 1

ACTE PREMIER

❶ Le théâtre représente un paysage. Dans le fond, à gauche du spectateur, le château de Formoutiers, dont le pont-levis est praticable. A droite, bosquets à travers lesquels on aperçoit l'entrée d'un ermitage.

Scène première

(Raimbaud, Alice, paysans et paysannes, occupés à dresser un berceau de feuillage et de fleurs.)

RAIMBAUD

❷ Jouvencelles, venez vite,
Ecoutez le sage ermite,
Il va paraître en ces lieux.
Qu'en rentrant à l'ermitage
Il reçoive à son passage
Nos offrandes et nos vœux.
ALICE et LE CHOEUR
L'on respecte sa science

Car il donne l'opulence,
Le savoir et des époux.

RAIMBAUD

(cachant sous son manteau son habit de chevalier)

Taisez-vous, du silence,
Il faut craindre ma puissance.

J'ai l'honneur de le servir.

ALICE et LE CHOEUR

Il faut craindre sa puissance.

RAIMBAUD

Vous riez?

ALICE et LE CHOEUR

Ah, ah, ah, quel plaisir!

RAIMBAUD

Quand on rit de ma puissance...

ALICE et LE CHOEUR

Sire Robert, calmez-vous.

RAIMBAUD

C'est le ciel que l'on offense.

ALICE et LE CHOEUR

Nous allons obéir tous,
Mais apaisez votre courroux.

RAIMBAUD

Placez là sous cet ombrage
Et des fruits et du laitage.

ALICE et LE CHOEUR

Allons, vite à l'ouvrage,
Préparons sous ce feuillage
Nos fruits les plus délicats.

RAIMBAUD

Allons, vite!

ALICE et LE CHOEUR

Patience!

RAIMBAUD

Mais plus vite!

ALICE et LE CHOEUR

Patience,

Sire Robert, patience,
Surtout ne vous fâchez pas.

RAIMBAUD *(d'un air d'impatience)*

Placez aussi sur la table

Quelques flacons de vin vieux;
Car c'est un présent de cieux.

ALICE et LE CHOEUR

Plaçons aussi sur la table
Quelques flacons de vin vieux;
Car c'est un présent de cieux.

Scène deuxième

(Les précédents. Dame Ragonde.)

DAME RAGONDE

(sortant du château à gauche)

Quand Madame la Comtesse

Est, hélas! dans la tristesse,
Pourquoi donc ces chants d'allégresse
De la part de ses vassaux?
Quand on aime sa maîtresse,
On s'afflige de ses maux.
Elle veut au bon ermite
Dans ce jour rendre visite,
Pour que du mal qui l'agite
Il cherche à la délivrer.
ALICE et LE CHOEUR
Quel bonheur, quelle allégresse!
Le ciel vient de l'inspirer.
RAIMBAUD
Elle est sauvée. Oui, la Comtesse
Ne pouvait mieux rencontrer.
DAME RAGONDE
Vous croyez que sa science
Peut nous rendre l'espérance?
RAIMBAUD
Rien n'égale sa science:
Mainte veuve, grâce à lui,
A retrouvé son mari.
DAME RAGONDE
Ah! je veux aussi l'entendre.
Près de lui je veux me rendre,
S'il est vrai qu'un coeur trop tendre
Par lui puisse être guéri.
Ce saint homme que j'implore
A nos vœux rendra l'espoir.
ALICE et RAIMBAUD
Il pourrait bien plus encore;
Dans ces lieux chacun l'honore,
Rien n'égale son pouvoir.
CHOEUR
En ces lieux chacun l'honore,
Rien n'égale son pouvoir.

Scène troisième

(Les précédents, le Comte Ory, déguisé en ermite avec une longue barbe.)

Air

LE COMTE ORY

☞ Que les destins prospères,
Accueillent vos prières!
La paix du ciel, mes frères,
Soit toujours avec vous!
Veuves ou demoiselles,
Dans vos peines cruelles,
Venez à moi, mes belles:
Obliger est si doux!
J'accorde les familles,
Et même aux jeunes filles

Je donne des époux.

Que les destins prospères,

Accueillent vos prières!

La paix du ciel, mes frères,

Soit toujours avec vous!

DAME RAGONDE

Je viens à vous!

LE COMTE ORY (*la regardant*)

Parlez, dame... trop respectable.

Vous aussi, mes enfants. A vos vœux favorable

Je puis tout accorder,

Parlez, tous vos souhaits seront comblés.

CHOEUR (*se pressant autour du Comte*)

Ah! quel saint personnage!

C'est le bienfaiteur du village.

DAME RAGONDE

De grâce, parlons tous

L'un après l'autre.

LE COMTE ORY

Quel désir est le vôtre?

Que me demandez-vous?

ALICE, DAME RAGONDE, RAIMBAUD et LE

CHOEUR

Parlons l'un après l'autre.

Silence! taisez-vous.

UN PAYSAN

Moi je réclame - Pour que ma femme

Dans mon ménage - Soit toujours sage.

LE COMTE ORY

C'est bien, c'est bien.

ALICE

Moi, je vous prie, - J'ai tant d'envie

Qu'on me marie - Au beau Julien!

LE COMTE ORY

C'est bien, c'est bien.

DAME RAGONDE

Moi je demande - Faveur bien grande:

Qu'aujourd'hui même - L'époux que j'aime

Ici revienne - Finir ma peine;

Que je l'obtienne, - C'est mon seul bien.

LE COMTE ORY (*à part*)

Qu'on bon ermite - Qu'on sollicite,

Qu'un bon ermite - A de mérite!

(*se retournant vers les jeunes filles*)

Jeune fillette, - Et bachelette,

Dans ma retraite - Viendra ce soir.

RAIMBAUD

Il faut nous rendre - A l'ermitage.

Rendons hommage - A son pouvoir.

LE COMTE ORY

(Bonheur suprême! - En ma retraite

Jeune fillette - Viendra ce soir.)

TOUS (*entourant le Comte*)

Oui, bon ermite, - Je sollicite

Faveur bien grande, - Et je demande
De la tendresse, - De la jeunesse,
De la richesse: - Exaucez-nous.
Tout le village - me/vous rend hommage...
A l'ermitage - Nous irons tous.

LE COMTE ORY

Tout le village - Me rend hommage...
A l'ermitage - Accourez tous.
L'un après l'autre, - Mes chers enfants!

DAME RAGONDE

De grâce, encore un mot. Il s'agit de Madame.
Tandis que nos preux chevaliers
Que l'amour de la gloire enflamme,
Dans les champs musulmans moissonnent des lauriers,
Leurs femmes et leurs soeurs, bien qu'à la fleur de l'âge,
Ont juré comme moi de passer leur veuvage
Dans le château de Formoutiers.

LE COMTE ORY

(à part) Où tant d'attraits son prisonniers.

④ *(haute)* C'est le château de la belle Comtesse...

DAME RAGONDE

Dont le frère aux combats a suivi nos guerriers.
Et cette noble châteline,
Sur un mal inconnue qui cause notre peine,
Veut aujourd'hui vous consulter.

LE COMTE ORY *(à part)*

Ah! quel bonheur!

(haut) Près de moi qu'elle vienne,

Mon devoir est de l'assister.

J'espère dans mon zèle lui rendre le repos;

Retournez auprès d'elle, allez à vos travaux.

Je vais en attendant dans mon humble chaumière

De ces jeunes beautés accueillir la prière.

Tout le village - Me rend hommage...

A l'ermitage - Accourez tous.

TOUS

Saint personnage, - Tout le village

Vien rendre hommage - a vos vertus.

*(Le Comte remonte à son ermitage, suivi de toutes les
jeunes filles. Ragonde rentre au château. Les paysans
sortent par le fond.)*

Scène quatrième

(Isolier, le Gouverneur.)

LE GOUVERNEUR

Je ne puis plus long-temps voyager de la sorte.

ISOLIER

Eh bien! reposons-nous sous ces ombrages frais.

LE GOUVERNEUR

Pourquoi m'avoir forcé de quitter notre escorte
et m'amener ici?

ISOLIER (*à part, regardant à gauche*)

J'avais bien mes projets...

Voilà donc le château de ma belle cousine!

Si je pouvais l'entrevoir... quel bonheur!

Mais, loin de partager l'ardeur qui me domine,

Elle ferme à l'amour son castel et son coeur.

(*au Gouverneur, qui s'est assis*)

Eh bien! monsieur le Gouverneur,

Reprenez-vous un peu courage?

LE GOUVERNEUR

Maudit emploi! maudit message!

Monseigneur notre prince, auquel je suis soumis,

M'ordonne de chercher le Comte Ory, son fils,

Ce démon incarné, mon élève et mon maître,

Qui, sans mon ordre, hélas, loin de la Cour

S'est avisé de disparaître.

ISOLIER (*à part*)

Pour jouer quelque nouveau tour.

LE GOUVERNEUR

On le disait caché dans ce séjour.

Comment l'y découvrir... comment le reconnaître?

ISOLIER

Vous devez tout savoir... D'être son gouverneur

N'avez-vous pas l'honneur?

LE GOUVERNEUR

Ah! quel honneur!

Air

5 Veiller sans cesse, - Craindre toujours

Pour Son Altesse - Ou pour mes jours...

Du gouverneur - D'un grand seigneur,

Voilà les profits et l'honneur.

Quel honneur d'être gouverneur!

A la guerre, comme à la chasse,

Si quelque péril le menace,

Il faut partout suivre ses pas,

Dût-il vous mener au trépas!

Veiller sans cesse, - Trembler toujours,

Pour Son Altesse - Ou ses amours:

Du gouverneur - D'un grand seigneur,

Voilà les profits et l'honneur.

Quel honneur d'être gouverneur!

Et s'il est épris d'une belle,

Il me faut courir après elle,

Tout en lui faisant des sermons

Sur le danger des passions.

Veiller sans cesse, - Courir toujours,

Pour Son Altesse - Ou ses amours:

Du gouverneur - D'un grand seigneur,

Voilà les profits et l'honneur.

Quel honneur d'être gouverneur!

Scène cinquième

(Les précédents, paysans, paysannes, sortant de l'ermitage.)

CHOEUR

⑥ Vous, notre appui - Et notre ami,
Bien grand merci!
J'irai toujours vous voir, - O bon ermite.
O saint prophète, - Soyez béni!
Puissant prophète, - Soyez béni!
Jeune fillette - A, grâce a lui,
Fortune faite, - Et bon mari.

LE GOUVERNEUR

(à part, regardant les jeunes filles)
Je vois paraître - Minois joli;
Ah! mon cher maître - Doit être - Près d'ici.
Jeunes fillettes, de grâce dites-moi
Depuis quel temps dans ce village
Ce bon ermite est-il venu?

CHOEUR

Voilà huit jours...

LE GOUVERNEUR

Qu'ai-je entendu? - Voilà huit jours...

CHOEUR

Pas davantage!

LE GOUVERNEUR

...Que notre maître - A disparu.
Cette aventure - Fort singulière
Cache à mes yeux - Quelque mystère:
Ce bon ermite - Que l'on révère
Au fond de l'âme - Est-il sincère?
Lui qu'on adore, - Lui qu'on implore,
Serait-ce encore - Le Comte Ory.
Ruse anodine, - Je te devine,
Oui j'en suis sûr, - C'est encore lui.

CHOEUR

Mais qu'a-t-il donc, - Ce voyageur,
Il n'a pas l'air - De bonne humeur.
Il faut nous éloigner, aussi
Sortons d'ici, partons d'ici.

LE GOUVERNEUR

(retenant Alice, qui reste la dernière)

⑦ Cet ermite, ma belle enfant,
Où pourrais-je le voir?

ALICE

Ici même... à l'instant
Il va venir... Madame la Comtesse
A désiré le consulter.

ISOLIER

Vraiment!

ALICE

Sur un mal inconnu qui l'accable et l'opresse.

LE GOUVERNEUR

Merci, merci, ma belle enfant.
Il doit donc venir dans l'instant!

ISOLIER

(Elle va venir dans l'instant!)

LE GOUVERNEUR

(à part)

Cette belle Comtesse au regard séduisant!...

Ceci me semble encore une preuve plus forte.

(à Isolier)

Attendez-moi... je vais retrouver notre escorte.

(à part)

Puis ensemble nous reviendrons,

Pour confirmer, ou bien dissiper mes soupçons.

Scène sixième

(Isolier, seul, regardant du côté du château.)

ISOLIER

Je vais revoir le beauté qui m'est chère...

Mais comment désarmer cette vertu si fière?

Comment, en ma faveur, la toucher aujourd'hui?

Voulaï m'aider... oh! non, ce serait trop hardi.

Allons!.. ne sui-je pas page du Comte Ory?

Scène septième

(Isolier, le Comte Ory, en ermite.)

ISOLIER

Salut, ô vénérable ermite!

LE COMTE ORY

(à part, avec un geste de surprise)

C'est mon page! sachons le dessein qu'il médite.

(haut)

Qui vers moi vous amène, ô charmant Isolier?

ISOLIER

Il me connaît!

LE COMTE ORY

Tel est l'effet de ma science.

ISOLIER

Un aussi grand savoir ne peut trop se payer,

(lui donnant une bourse)

Et cette offrande est bien faible, je pense.

LE COMTE ORY (prenant la bourse)

N'importe... à mon vous pouvez vous fier:

Parlez, parlez, beau page.

Duo

ISOLIER

☒ Une dame de haut parage

Tient mon coeur en un doux servage,

Et je brûle pour ses attraits.

LE COMTE ORY

Je n'y vois point de mal... après?

ISOLIER

Je croyais avoir su lui plaire;

Et pourtant son coeur trop sévère

Se dérobe à mes projets.

LE COMTE ORY

Je n'y vois pas de mal... après?

ISOLIER

Et jusqu'au retour des son frère,

Qui des croisés suit la bannière,

Aucun amant, aucun mortel

Ne peut entrer dans ce castel.

LE COMTE ORY (*à part*)

Celui de la Comtesse... ô ciel!

ISOLIER

Pour y pénétrer, comment faire?

J'avais bien un moyen fort beau;

Mais je le crois trop téméraire.

LE COMTE ORY

Partez... parlez... beau jouvenceau.

ISOLIER

Je voulais, d'une pèlerine

Prenant la cape et le manteau,

M'introduire dans ce château.

LE COMTE ORY

Bien! bien... le moyen est nouveau.

(*à part*) On peut s'en servir, j'imagine.

(*au page*) Noble page du Comte Ory,

Serez un jour digne de lui!

(*à part*) Voyez donc, voyez donc le traître!

Oser jouter contre son maître!

Mais je le tiens, et l'on verra

Qui de nous deux l'emportera.

ISOLIER (*à part*)

A l'espoir je me sens renaître:

Quel bon moyen, quel coup de maître...

Oui, je le tiens, et vois déjà

Que son pouvoir me servira.

Mais d'abord ce projet réclame

Vos soins pour être exécuté.

LE COMTE ORY

Comment?

ISOLIER

Par cette noble dame

Vous allez être consulté.

LE COMTE ORY (*à part*)

C'est qu'il sait tout, en vérité.

ISOLIER

Dites-lui que l'indifférence

Cause, hélas! son tourment fatal.

LE COMTE ORY

J'entends! j'entends... ce n'est pas mal.

ISOLIER

Et pour guérir à l'instant même,

Dites-lui... qu'il faut qu'elle m'aime.

LE COMTE ORY

J'entends, j'entends... ce n'est pas mal.

Je lui dirai qu'il faut qu'elle aime...

(à part) Mais un autre que mon rival...

ISOLIER

Dites-lui bien qu'il faut qu'elle aime.

LE COMTE ORY

Noble page du Comte Ory,

Serez un jour digne de lui!

Ensemble

LE COMTE ORY (à part)

Voyez donc, voyez donc le traître!

Oser jouter contre son maître.

Mais je le tiens, et l'on verra

Qui de nos deux l'emportera.

ISOLIER (à part)

A l'espoir je me sens renaître:

Quel bon moyen, quel coup de maître...

Oui, je le tiens, et vois déjà

Que son pouvoir me servira.

Scène huitième

(Les précédents; la Comtesse, Dame Ragonde, toutes les femmes, sortant du château; dans le fond, paysans et paysannes, vassaux de la Comtesse. Marche etc.)

LA COMTESSE ADELE (apercevant Isolier)

9 Isolier dans ces lieux!

ISOLIER

Sur le mal qui m'agite

Je venais consulter aussi le bon ermite.

LE COMTE ORY

Je dois à tous les malheureux

Mes consolations, mes conseils et mes vœux.

LA COMTESSE ADELE (s'approchant du Comte Ory)

10 En proie à la tristesse,

Ne plus goûter d'ivresse,

Au sein de la jeunesse,

Souffrir, gémir sans cesse,

Voilà quel est mon sort.

Se flétrir en silence,

N'espérer que la mort,

Hélas, quelle souffrance.

O peine horrible!

Vous que l'on dit sensible,

Daignez, s'il est possible,

Guérir le mal terrible

Dont je me sens mourir!

Soulagez ma douleur,

Rendez-moi le bonheur.

CHOEUR

Calmez tant de souffrance,

Calmez tant de douleur!

LA COMTESSE ADELE

Faut-il mourir de ma souffrance?

CHOEUR

Et que votre science

Lui rende le bonheur.

LA COMTESSE ADELE

Hélas, plus d'espérance!

CHOEUR

Calmez-tant de douleur!

ISOLIER (*à part, au Comte*)

Vous avez entendu sa touchante prière!

Voici le vrai momenta, soyez à moi, mon père!

LE COMTE ORY (*à la Comtesse*)

Si dans mon assistance

Vous avez confiance,

Je puis en conscience

Guérir votre douleur.

Du mal qui vous dévore

La source est dans le coeur.

Aimez, aimez encore

Pour renaître au bonheur.

LA COMTESSE ADELE

D'un éternel veuvage

Un serment fut le gage.

Et j'irais le trahir?

Plutôt, plutôt mourir.

LE COMTE ORY

Le ciel vous en dégage.

Il ordonne que de vous jours

La flamme se ranime

Au flambeau des amour.

LA COMTESSE ADELE

Céleste providence,

Je te bénis de ta clémence!

O bon ermite - Votre mérite

En mes beaux jours - Vivra toujours.

ISOLIER et LE COMTE ORY

Toujours, toujours.

LA COMTESSE ADELE

Votre mérite

A mon secours - viendra toujours.

Isolier, que ta présence

Me fait naître un doux émoi.

Cher Isolier, je veux t'aimer,

Je ne veux aimer que toi.

Déjà je sens - Les feux brûlants

De la jeunesse - par la tendresse - Se rallumer.

CHOEUR (*à part*)

On voit que sa parole - Paraît la ranimer.

Le mal qui la désole - Commence à se calmer.

ISOLIER (*bas, au Comte*)

¶ C'est bien... je suis content.

LE COMTE ORY

Encore un mot, de grâce.

(à demi voix)

D'un grand péril qui vous menace

Je dois vous avertir!.. il faut vous défier..

LA COMTESSE ADELE

De qui?

LE COMTE ORY *(à voix basse)*

De ce jeune Isolier.

LA COMTESSE ADELE

O ciel!

LE COMTE ORY *(de même)*

C'est le fidèle page

De ce terrible Comte Ory,

Dont les galants exploite... Mais ici, devant lui

Je n'oserais en dire davantage.

Entrons dans ce castel.

LA COMTESSE ADELE

Mon coeur en a frémi!

Venez, ô mon sauver!.. ô mon unique appui!

(Elle prend le Comte par la main, et va l'entraîner

dans le château. Toutes les dames les suivent. Le

Comte Ory a déjà le pied sur le pont-levis, et, en rail-

lant Isolier, fait un geste de joie. En ce moment entre

le Gouverneur, suivi de tous les chevaliers de son

escorte.)

Scène neuvième

(Les précédents, le Gouverneur, chevaliers, etc.)

LES CHEVALIERS et LE GOUVERNEUR

Nous saurons bien le reconnaître.

Avançons...

LE GOUVERNEUR

(apercevant Raimbaud, qui est en paysan)

Qu'ai-je vu!.. c'est Raimbaud,

Le confident, l'ami de notre maître!

RAIMBAUD

Taisez-vous donc, ne dites mot.

LE GOUVERNEUR

Plus de doute, plus de mystère,

(montrant l'Ermitte) C'est Monseigneur! c'est lui!

LE COMTE ORY *(à voix basse)*

Misérable! crains ma colère.

TOUS LES CHEVALIERS *(s'inclinant)*

C'est le Comte Ory!

TOUTES LES FEMMES *(s'éloignant avec effroi)*

Le Comte Ory!

LES PAYSANS *(s'avançant avec indignation)*

Le Comte Ory!

LE COMTE ORY

Eh bien ! oui... le voici!

Quatuor Dicesimo

LA COMTESSE, ALICE, RAGONDE et ISOLIER

12 O terreur, ô peine extrême,
Quel indigne stratagème!
Mon coeur bat d'effroi, d'horreur.
Quel effroi saisit mon coeur!

LE COMTE ORY

Plus d'espoir, ô peine extrême,
Tout s'oppose à mon bonheur.
Ah, l'espoir me fuit encore.
L'espoir fuit de mon coeur.

RAIMBAUD

Plus d'espoir, ô peine extrême,
Tout s'oppose à son bonheur.
Le dépit augmente encore.
L'espoir fuit de son coeur.

LE GOUVERNEUR

O bonheur, ô joie extrême,
On connaît son stratagème,
Tout s'oppose à son bonheur.
L'espoir fuit de son coeur.

(Pour moi, quel bonheur!)

CHOEUR

O bonheur, ô joie extrême,
(Plus d'espoir, ô peine extrême)
Tout s'oppose à son ardeur/bonheur,
La rage est dans son coeur.

LE COMPTE ORY, RAIMBAUD, LE GOUVERNEUR

et LES COMPAGNONS D'ORY

La rage est dans mon/son coeur,
La fureur vien agiter mon/son coeur!

DAME RAGONDE

Cet écrit, noble châtelaine,
Vous vient de lointains pays.
Il apporte, j'en sui certaine,
Des nouvelles de nos maris.

LE COMTE ORY

(Encore une disgrâce.)

TOUS

Lisez, cédez, de grâce.

LE GOUVERNEUR

Seigneur, adieu plaisir!

LES FEMMES, ISOLIER et LE CHOEUR

Cédez à mon désir.

LE COMTE ORY, RAIMBAUD,

LE GOUVERNEUR et LE CHOEUR

Il faut se contenir.

LA COMTESSE ADELE (*lisant*)

«Madame et soeur chérie,
La croisade est finie,
Et dans notre patrie
Nous retournons enfin.»

TOUS (*avec joie*)

La croisade est finie

Et tous dans leur patrie
Il reviennent enfin.
RAIMBAUD et LE GOUVERNEUR

Fatal destin!

LA COMTESSE ADELE (*lisant*)

«On nous a vus sans crainte

Purger la Terre sainte

Et notre épée est teinte

Du sang du Sarrasin.»

TOUS

On les a vus sans crainte

Purger la Terre sainte

Et leur épée est teinte

Du sang du Sarrasin.

RAIMBAUD et LE GOUVERNEUR

Fatal destin!

LA COMTESSE ADELE (*lisant*)

«Nous partons pour la France

Et nous suivrons, je pense,

A deux jour de distance

Ce message certain.»

LES FEMMES, ISOLIER et LE CHOEUR

Telle est notre espérance.

Ils suivent vers la France

A deux jours de distance

Ce message certain.

LE COMTE ORY, RAIMBAUD et LE CHOEUR

Hélas, plus d'espérance.

Ils suivent vers la France,

A deux jours de distance

Ce message certain.

LE GOUVERNEUR

Pour lui, plus d'espérance.

Ils suivent vers la France,

A deux jours de distance

Ce message certain.

DAME RAGONDE

Vous viendrez, ô seigneur Comte,

Partager nos transports.

LE COMTE ORY

Je partage vos transports.

LA COMTESSE ADELE

Partagez, partagez nos transports.

LE COMTE ORY (*à part*)

Sachons venger ma honte

Par de nouveaux succès.

(*bas, à Raimbaud*)

Un jour me reste encore,

Qu'il serve à mes projets.

RAIMBAUD et LE GOUVERNEUR

Allons, partons.

LA COMTESSE ADELE

Quand mon coeur tremble encore

De ses affreux projets,

Celui que seul j'adore
Va me rendre la paix.

ALICE et ISOLIER

Quand mon coeur tremble encore
De ses affreux projets,
Le frère qu'elle adore
Va lui rendre la paix.

DAME RAGONDE

Quand mon coeur tremble encore
De ses affreux projets,
L'époux que seul j'adore
Va me rendre la paix.

LE COMTE ORY et SES COMPAGNONS

(Un jour me/nous reste encore,
Qu'il serve à nos projets.)

CHOEUR

Hélas! je tremble encore
De ses affreux projets.

RAIMBAUD et LE GOUVERNEUR

Allons, partons!

Surveillons ses projets.

LE COMTE ORY

Venez amis, retirons-nous

Et dans notre retraite

Assurons ma conquête

Et du destin bravons les coups.

La nuit sans bruit,

Sachons en dépit des jaloux

Du sort braver les coups.

ISOLIER

A tout ce qu'il projette

Avec adresse opposons-nous.

Sachons parer ses coups.

LA COMTESSE ADELE

Déjà le sort dans sa rigueur

N'a plus rien qui m'alarme.

Un espoir plein de charme

Déjà fait battre mon coeur.

Déjà l'espoir fait palpiter mon coeur

De joie et de bonheur.

DAME RAGONDE

Celui qui sut toucher mon coeur

Va me rendre au bonheur.

Je sens battre mon coeur,

Je sens déjà battre mon coeur,

D'amour et de bonheur.

RAIMBAUD

Allons, sortons, allons avec prudence

Méditer en silence

Et de notre vengeance

Le succès est certain.

Bravons le seigneur châtelain.

LE GOUVERNEUR

Repartons en silence.

Il faut avec prudence
Eviter la vengeance
Du seigneur châtelain.
Je crains le seigneur châtelain.

TOUS

Allons, rentrons.

LES FEMMES, ISOLIER et LE CHOEUR

Aux chants de la victoire

Allons mêler nos voix.

Des preux chantons la gloire

Et les brillants exploits.

Chantons, chantons tous leurs exploits!

RAIMBAUD et LE GOUVERNEUR

Sachons par la victoire

Assurer tous nos droits.

On trouve aussi la gloire

Dans nos galants exploits.

L'amour sourit à nos exploits.

LE COMTE ORY et SES COMPAGNONS

Sachons par la victoire

Les soumettre à nos lois.

On trouve aussi la gloire

Dans nos galants exploits.

L'amour sourit à nos exploits.

CD 2

ACTE SECOND

Le théâtre représente la chambre à coucher de la Comtesse. Deux portes latérales; porte au fond. A gauche, un lit de repos et une table sur laquelle brûle une lampe. A droite, une croisée sur le premier plan.

Scène première

(La Comtesse, Dame Ragonde, dames de la suite de la Comtesse groupées différemment et occupées à des ouvrages de femmes.)

LA COMTESSE ADELE et DAME RAGONDE

¶ Dans ce séjour calme et tranquille

S'écoulent nos jours innocents;

Et nos bravons dans cet asile

Les entreprises des méchants.

CHOEUR DES DAMES D'HONNEUR

Et nos bravons dans cet asile

Les entreprises des méchants.

LA COMTESSE ADELE

(assise et brodant une écharpe)

Je tremble encore quand j'y pense;

Quel homme que ce Comte Ory!

De la vertu, de l'innocence

C'est le plus cruel ennemi.

DAME RAGONDE

C'est le nôtre... Dieu! quelle audace!

D'un saint homme prendre la place!

Et me parler de mon mari!

LA COMTESSE ADELE

Par bonheur nos pouvons sans crainte

Le défier dans cette enceinte,

Qui nous protège contre lui.

Ensemble

Dans ce séjour calme et tranquille

S'écoulent nos jours innocents;

Et nos bravons dans cet asile

Les entreprises des méchants.

(L'orage que a commencé à gronder pendant la reprise du choeur précédent se fait entendre en ce moment avec plus de force.)

TOUTES (*effrayées*)

Ecoutez!.. le ciel gronde.

LA COMTESSE ADELE

Oui, la grêle et la pluie

Ebranlent les vitraux de ce noble castel.

D'effroi je suis saisie.

DAME RAGONDE et LE CHOEUR

Apaise ton courroux, Grand Dieu, protège-nous.

DAME RAGONDE

Nous sommes à l'abri! que je rends grâce au ciel.

LA COMTESSE ADELE

Et moi, lorsque l'orage éclate avec furie,

Au fond du coeur combien je plains

Le sort des pauvres pèlerins!

(En ce moment on entend chanter en dehors, au-dessous de la croisès à droite.)

VOIX

Noble châtelaine, - Voyez notre peine;

Et dans ce domaine, - Dame de bonté,

Pour fuir la disgrâce - Dont on nous menace,

Donnez-nous, par grâce - L'hospitalité.

LA COMTESSE ADELE

☐ Voyez que ce peut être, et qui frappe à cette heure.

Jamais le malheureux qui vient nous supplier

N'a de cette antique demeure

Imploré vainement le toit hospitalier.

(La Comtesse et les autres dames chantent le choeur suivant; et en même temps on reprend en dehors celui qu'on a déjà entendu. L'orage redouble.)

TOUTES

Grand Dieu! dans ta bonté suprême,

Apaise cet orage affreux!

En ce moment celui/l'epoux que j'aime

Est peut-être aussi malheureux.

(Dame Ragonde sort.)

Scene deuxieme

(Les précédentes, Dame Ragonde.)

DAME RAGONDE *(d'un air agité)*

Quand tomberont sur lui les vengeances divines?

Quelle horreur!

LA COMTESSE ADELE

Qu'avez-vous?

DAME RAGONDE

Dieu! quel crime inouï!

LA COMTESSE ADELE

Mais qu'est-ce donc?

DAME RAGONDE

Encore un trait du Comte Ory.

De malheureuses pèlerines

Qui, fuyant sa poursuite, et cherchant un abri,

Pour la nuit vous demandent un asile.

LA COMTESSE ADELE

Que nos secours leur soient offerts!

DAME RAGONDE

J'ai prévenu vos vœux! ce soin m'était facile.

On aime à compatir aux maux qu'on a soufferts...

LA COMTESSE ADELE

Ces dames sont-elles nombreuses?

DAME RAGONDE

Quatorze.

LA COMTESSE ADELE

C'est beaucoup!

DAME RAGONDE

Mais quel air! quel maintien!

LA COMTESSE ADELE

Leur âge?

DAME RAGONDE

Quarante ans.

LA COMTESSE ADELE

Leurs figures?

DAME RAGONDE

Affreuses!

Ce Comte Ory n'a peur de rien!

Je les ai fait entrer au parloir en silence.

Elles tremblaient encore de froid et de frayeur.

L'une d'elles pourtant, dans sa reconnaissance,

De vous voir un instant demande la faveur.

Mais c'est elle, je pense:

Elle approche.

LA COMTESSE ADELE

C'est bien.

Laissez-nous un instant.

DAME RAGONDE

(au Comte Ory, qui paraît en pèlerine et les yeux baissés) Entrez, ne craignez rien.

(Toutes les dames sortent.)

LA COMTESSE ADELE
Ragonde avait raison, quel modeste maintien!
Approchez, approchez, Madame.

Scene troisieme

(La Comtesse, le Comte Ory.)

Duo

LE COMTE ORY

③ Ah! quel respect, Madame,
Pour vos vertus m'enflamme:

Souffrez que de mon âme
J'exprime ici l'ardeur!

LA COMTESSE ADELE

L'ardeur?

LE COMTE ORY

Votre prudence,
Votre obligeance

Nous a sauvé l'honneur.

LA COMTESSE ADELE

Je suis heureuse et fière
D'avoir d'un téméraire

Soustrait à la colère

Une vertu si chère.

LE COMTE ORY

Vertu!

LA COMTESSE ADELE

Oui, je suis fière

Qu'à sa colère

Echappent tant d'attraits.

LE COMTE ORY

En mon coeur rien n'efface

Tant de charmes et de grâces. *(prenant sa main)*

Cette main que j'embrasse

Vous l'atteste à jamais.

LA COMTESSE ADELE

Que faites-vous? Ah! de grâce!

LE COMTE ORY

De ma reconnaissance,

Quoi! l'excès vous offense!

Et sans votre assistance,

Hélas! lorsque j'y pense...

Quel était notre sort!..

Hélas! lorsque j'y pense...

D'effroi j'en tremble encor...

LA COMTESSE ADELE

(avec bonté, et lui tendant la main)

Calmez, calmez votre âme.

LE COMTE ORY

(pressant sa main sur ses lèvres)

Ah! Madame!

LA COMTESSE ADELE (*souriant*)

Quel excès de frayeur!

(Ah, quel excès d'ivresse,

D'où vient cette tendresse?

Pourquoi cette tendresse?

La crainte encor l'opresse.)

Quoique si près de lui,

Ah! vous pouvez sans crainte

Braver le Comte Ory.

LE COMTE ORY (*à part*)

Il faut avec adresse

Modérer ma tendresse;

De quelle douce ivresse

Malgré moi j'ai frèmi!

(*haut*) Quoi, vous osez sans crainte

Braver le Comte Ory?

On le dit téméraire.

LA COMTESSE ADELE

Je brave sa colère.

LE COMTE ORY

Oh prétend qu'il vous aime.

LA COMTESSE ADELE

Lui?!.. Quelle audace extrême!

LE COMTE ORY

Pour obtenir sa grâce

S'il tombait à vos genoux,

Madame, que feriez-vous?

LA COMTESSE ADELE

D'une pareille audace

La honte et le mépris

Seraient le prix.

Ensemble

LA COMTESSE ADELE

☐ Ce téméraire - Qui croit nous plaire,

En vain espère - Etre vainqueur;

Moi je préfère - L'amant sincère

Qui sait nous taire - Sa tendre ardeur...

Mais on doit rire - Du faux délire

et du martyre - D'un séducteur.

En confiance, - On peut d'avance

Braver, je pense, - Son insolence.

LE COMTE ORY

(Beauté si fière, - Prude sévère,

Bientôt j'espère - Toucher son coeur;

Je ris d'avance - De sa défense;

La résistance - est de rigueur...

Puis l'heure arrive - Où la captive,

Faible et plaintive, - Cède au vainqueur.)

Il faut, je pense, - Etre en défense;

La confiance - N'est pas prudence.

Pour se venger, - Ce séducteur

Saura bientôt - Toucher ton coeur.

(En vain tu ris - De mon ardeur,
J'espère encore - Etre vainqueur.)

LA COMTESSE ADELE

⑤ Voici vos compagnes fidèles.

LE COMTE ORY

Je les entends... ce son eux...

(se reprenant) Ce sont elles!

(à part et regardant vers le fond)

Mes chevaliers! sous ces humbles habits!

LA COMTESSE ADELE*(montrant une table
qu'on a apportée à la fin du duo)*

J'ordonne qu'on vous serve et du lait e des fruits.

LE COMTE ORY

Quelle bonté céleste!

*(il baise avec respect la main de la Comtesse, qui sort
en le regardant avec intérêt. Le Comte la suit quelque
temps des yeux; puis il dit,
en montrant la table)*

L'ordinaire est frugal, et le repas modeste

Pour d'aussi nobles appétits.

Scène quatrième

*(Le Comte, le Gouverneur, onze chevaliers. Ils sont
vêtus d'une pèlerine qui est entr'ouverte, et laisse
apercevoir leurs habits de chevaliers.)*

LE COMTE ORY et SES COMPAGNONS

⑥ Ah! la bonne folie!

C'est charmant, c'est divin!

Le plaisir nous convie

A ce joyeux festin.

LE COMTE ORY

L'aventure est jolie,

N'est-il pas vrai?.. Monsieur mon gouverneur?

LE GOUVERNEUR

Je pense comme Monseigneur.

Mais si le duc...

LE COMTE ORY

Mon père...

LE GOUVERNEUR

Apprend cette folie,

Ma place me sera ravie!

Il faut donc prendre garde.

LE COMTE ORY

Eh! mais, c'est ton emploi;

Tu veilleras pour nous, et nous rirons pour toi.

Rien ne nous manquera, je pense;

Car sagement j'ai su choisir

Mes compagnons, pour le plaisir;

Mon gouverneur, pour la prudence.

LE GOUVERNEUR

Qui peut vous inspirer pareille extravagance?

LE COMTE ORY

C'est mon page Isolier... mon rival.

LE GOUVERNEUR

L'imprudent!

LE COMTE ORY

Qui ne connaissant point l'objet de ma tendresse,
M'a conseillé tantôt un tel déguisement
Pour mieux enlever sa maîtresse.

LE GOUVERNEUR

Et le ciel le punit.

LE COMTE ORY

En me récompensant.

TOUS

Ah! la bonne folie!

C'est charmant, c'est divin!

Le plaisir nous convie

A ce joyeux festin. (*ils se mettent à table*)

LE GOUVERNEUR

Eh! mais, quelle triste observance!

Rien que du laitage et des fruits.

LE COMTE ORY

C'est le repas de l'innocence,

Mesdames.

LE GOUVERNEUR et LE CHOEUR

Point de vin!..

Scène cinquième

*(Les précédents; Raimbaud, tenant un panier sous son
manteau de pèlerine.)*

RAIMBAUD

En voici, mes amis.

TOUS (*se levant*)

C'est Raimbaud!

RAIMBAUD

En héros j'ai tenté l'aventure,

Et je viens avec vous partager ma capture.

Approchez. Ecoutez le récit des exploits

Que pour vous j'ai tentés.

Air

7 Dans ce lieu solitaire,
Propice au doux mystère,

Moi, qui n'ai rien à faire,

Je m'étais endormi.

Dans mon âme indécise,

Certain goût d'entreprise

Que l'exemple autorise

Vient m'éveiller aussi.

CHOEUR

Quoi! Raimbaud s'en mêle aussi!

RAIMBAUD

C'est le seul moyen d'être

Digne d'un pareil maître,

Et je veux reconnaître

Ce manoir en détail!
Je pars... je m'oriente;
A mes jeux se présente
Une chambre élégante,
C'est celle du travail.

CHOEUR

Et quel est ce travail?

RAIMBAUD

Une harpe jolie...
De la tapisserie;
Près d'une broderie
J'aperçois un roman!
Même en une chambrette,
J'ai, dans une cachette,
Cru voir l'historiette
Du beau Tyran-le-Blanc!

CHOEUR

Quoi, vraiment, un roman!

RAIMBAUD

Je sors de l'oratoire
Et j'entre au réfectoire
Où rien ne me fait croire
A l'espoir d'un festin.
Marchant à l'aventure
Sous une voûte obscure,
J'entrevois l'ouverture
D'un affreux souterrain.

CHOEUR

Un affreux souterrain!

RAIMBAUD

Une beauté naïve
Peut y gémir, captive.
Je m'élançai et j'arrive
Dans un vaste cellier
Dont l'étendue immense
Et la bonne apparence
Attestent la prudence
Du sir de Formoutiers.

CHOEUR

Pouvait-on mieux tomber?

RAIMBAUD

Arsenal redoutable,
Qui fait qu'on puise à table
Un courage indomptable
Contre le Sarrasin.
Armée immense et belle,
D'une espèce nouvelle,
Plus à craindre que celle
Du sultan Saladin...

CHOEUR

C'est charmant, c'est divin!

RAIMBAUD

Près des vins de Touraine,
Je vois ceux d'Aquitaine:
Et ma vue incertaine

S'égare en les comptant.
Là, je vois l'Allemagne;
Ici, brille l'Espagne;
Là frémit le Champagne
Du joug impatient.

CHOEUR

C'est divin, c'est charmant!

RAIMBAUD

J'hésite... ô trouble extrême!

O doux péril que j'aime!

Et seul, ave moi-même,

Contre tant d'ennemis,

Au hasard, je m'élance.

Sans compter, je commence,

J'attaque avec vaillance

A la fois vingt pays.

Quelle conquête - Pour moi s'apprête!..

Mais je m'arrête, - J'entends un bruit.

Quelqu'un s'avance, - Vers moi s'élance!

De notre course - Les murs frémissent,

Ils retentissent, - On me poursuit.

On crie; arrête!

Arrête... arrête! - L'écho répète

Ces cris d'alarme, - Je fuis soudain.

Quel jour de fête, - O mes amis!

De ma conquête - Voilà les fruits.

CHOEUR

De sa conquête - Prenons les fruits.

LE COMTE ORY

8 Du fruit de sa victoire

Il fait hommage à l'amitié.

Dans sa conquête et dans sa gloire

Soyons tous de moitié.

TOUS (*ôtant les bouteilles du panier*)

9 Buvons, buvons soudain!..

Qu'il avait de bon vin

Le seigneur châtelain!

Pendant qu'il fait la guerre

Au Turc, au Sarrasin;

A sa santé si chère

Buvons ce jus divin.

Buvons, buvons jusqu'à demain.

Quelle douce ambrosie!

Célébrons tour à tour

Le vin e la folie,

Le plaisir et l'amour.

LE COMTE ORY

10 Oh vient... c'est la tourière!..

Silence! taisez-vous!

Mettez-vous en prière,

Ou bien c'est fait de nous.

Scène sixième

(Les précédents. Dame Ragonde, traversant le théâtre et examinant si les pèlerines n'ont besoin de rien.)

LE COMTE ORY et TROIS COMPAGNONS

(fermant leur pèlerine, et cachant leur bouteille, sans avoir l'air de voir Ragonde)

Toi que je révère, - Entends ma prière.

O Dieu tutélaire, - Viens dans ta bonté

Sauver l'innocence, - Et que ta puissance,

Un jour récompense - L'hospitalité.

(Ragonde les regarde d'un air attendri; lève les yeux au ciel et s'éloigne.)

RAIMBAUD

Elle a disparu,

Réparons bien le temps perdu.

TOUS

Buvons, buvons soudain!..

Qu'il avait de bon vin

Le seigneur châtelain!

LE COMTE ORY

Elle revient... silence!

Scène septième

(Les précédents, la Comtesse, Dame Ragonde, plusieurs femmes, portant des flambeaux.)

LA COMTESSE ADELE

(à part, aux autres femmes)

Quel doux recueillement! combien je les admire!

Du repos voici le moment.

Que chacune de vous, Mesdames, se retire

Dans son appartement.

LE COMTE ORY

Adieu, noble Comtesse... ah! si le ciel m'entend

Bientôt viendra l'instant peut-être,

Où je pourrai vous faire connaître

Ce qu'éprouve pour vous mon cœur reconnaissant.

(Le Comte et les chevaliers prennent les flambeaux des mains des dames, et se retirent.)

Scène huitième

(La Comtesse, Dame Ragonde, quelques autres dames.)

LA COMTESSE ADELE

(commençant à défaire son voile)

Oui, c'est une bonne oeuvre, et qui, dans notre zèle,

Doit nous porter bonheur. On sonne à la tourelle,

Qui vient encore?

DAME RAGONDE (*regardant par la fenêtre*)

Un page.

LA COMTESSE ADELE Un page dans ces lieux,
Dont l'enceinte est par nous aux hommes interdite
Je veux savoir quel est l'audacieux...

Scène neuvième

(*Les précédents, Isolier et les autres femmes.*)

ISOLIER

C'est moi, belle cousine, et point je ne mérite
Le fier courroux qui brille en vos beaux yeux.

LA COMTESSE ADELE

Qui vous amène ici!

ISOLIER

Le duc mon maître.

Il m'a chargé de vous faire connaître,
A ces dames, à vous, qu'aujourd'hui, cette nuit,
Leurs maris, votre frère, arrivent à minuit.

TOUTES

Quoi! nos maris... bonté divine!..

ISOLIER

Ils reviennent de Palestine

Et veulent en secret vous surprendre ce soir.

TOUTES

Ah! cet heureux retour comble tout notre espoir!

ISOLIER

Le duc le croit aussi; mais il pense en son âme
Qu'un mari bien prudent prévient toujours sa femme.
Un bonheur trop subit peut être dangereux.

DAME RAGONDE

Quoi! nos maris enfin reviennent dans ces lieux!

Ah! le ciel les devait à nos vives tendresses.

Je cours en prévenir nos aimables hôtes.

ISOLIER (*l'arrêtant*)

Et qui donc?

DAME RAGONDE

Quatorze vertus...

Que le Comte Ory, votre maître,

Poursuivait.

ISOLIER

De terreur tous mes sens sont émus.

Achevez... ce son peut-être

Des pèlerines?

DAME RAGONDE

Oui, vraiment.

ISOLIER

C'est fait de nous... Sous ce déguisement
Vous avez accueilli le Comte Ory lui-même,

Et tous ses chevaliers.

TOUTES O ciel!

LA COMTESSE ADELE

Terreur extrême!

DAME RAGONDE

Que dire à mon mari, trouvant en ses foyers,
Sa chaste épouse avec quatorze chevaliers?

TOUTES

Hélas! à quel péril sommes-nous réservées?

ISOLIER

Une heure seulement, et vous êtes sauvées.
On va nous secourir... Il faut gagner du temps.

TOUTES

Hélas! hélas, je tremble!

LA COMTESSE ADELE

Plus terrible à lui seul que les autres ensemble,
Ce Comte Ory... le voici... je l'entends.

(Toutes les dames s'enfuient en poussant un grand cri.

*Isolier va souffler la lampe qui est sur le guéridon,
puis, s'enveloppant du voile que la Comtesse vient de
quitter, il se place sur le canapé, et fait signe à la
Comtesse de s'approcher de lui.)*

ISOLIER

Ne craignez rien. Au péril de ma vie
Je vous défendrai contre tous.

LA COMTESSE ADELE

D'effroi je suis toute saisie.

ISOLIER

Dame tant chérie, âme de ma vie,
Ne craignez rien, je suis auprès de vous.

Scène dixième

*(Isolier, assis sur le canapé; la Comtesse, debout, s'appuyant près de lui; le Comte, sortant de sa chambre.)
(La nuit est complète.)*

Trio

LE COMTE ORY

¶ A la faveur de cette nuit obscure,
Avançons-nous, et sans la réveiller,
Il faut céder au tourment que j'endure;
Amour me berce, et ne puis sommeiller.

Ensemble

D'amor et d'espérance
je sens battre mon cœur;
La nuit et le silence
Assurent mon bonheur.

LA COMTESSE ADELE

D'amor et d'espérance
je sens battre mon cœur;
La nuit et le silence
Redoublent ma frayeur.

ISOLIER

D'amor et d'espérance
je sens battre mon cœur;

La nuit et le silence
Redoublent son erreur.
(bas, à la Comtesse)
Parlez-lui.
LA COMTESSE ADELE
Qui va là?
LE COMTE ORY
C'est moi: c'est soeur Colette.
Seule et dans cette chambre où je ne puis dormir,
Tout me trouble, tout m'inquiète.
J'ai peur... permettez-moi près de vous de venir.
LA COMTESSE ADELE et ISOLIER *(à part)*
Ah! quelle perfidie!
LE COMTE ORY *(avançant près d'Isolier)*
O moments pleins de charmes!
Quand on est deux, on a moins peur.
ISOLIER *(à part)*
Oui, lorsqu'on est deux!
LE COMTE ORY *(prenant la main d'Isolier)*
Ah! je n'ai plus d'alarmes.
LA COMTESSE ADELE
Que faites-vous?
LE COMTE ORY *(pressant la main d'Isolier)*
Pour moi, plus de frayeur!
Quand cette main est sur mon coeur.
LA COMTESSE ADELE *(à part, et riant)*
Il presse ma main sur son coeur.
ISOLIER *(bas, à la Comtesse)*
Beauté sévère,
Laissez-le faire;
Son bonheur ne vous coûte rien.
LE COMTE ORY
Grand Dieu! quel bonheur est le mien!

Ensemble

D'amor et d'espérance
Je sens battre mon coeur.
La nuit et le silence
Assurent mon honneur.
ISOLIER
De crainte et d'espérance
Je sens battre mon coeur.
La nuit et le silence
Redoublent son erreur.
LA COMTESSE ADELE
De crainte et d'espérance
Je sens battre mon coeur.
La nuit et le silence
Redoublent ma frayeur.
Maintenant, je vous en supplie,
Soeur Colette, rentrez che vous.
LE COMTE ORY *(à Isolier)*
Vous quitter... c'est perdre la vie...
Oui, je demeure à vos genoux.

LA COMTESSE ADELE (*à part*)

Je tremble, ô ciel!

(*haut*) Che faites-vous?

LE COMTE ORY

Sachez le feu qui me dévore!

C'est un amant qui vous implore.

LA COMTESSE ADELE

Ah! grand Dieu, quelle trahison!

LE COMTE ORY

L'amor qui trouble ma raison

Doit me mériter mon pardon.

(*à Isolier qui veut se lever*)

Ne m'ôtez point, je la réclame,

Cette main, que ma vive flamme...

LA COMTESSE ADELE

Ah! comme vous me pressez!

Laissez-moi.

LE COMTE ORY (*embrassant Isolier*)

Vrai Dieu! Madame,

Peut-on vous aimer assez?

(*En ce moment on entend sonner la cloche, et un bruit de clairons retentit à la porte du château. Les femmes de la Comtesse se précipitent dans l'appartement en tenant des flambeaux.*)

LA COMTESSE ADELE, ISOLIER et LE COMTE ORY

J'entends d'ici le bruit des armes,

Le clairon vient de retentir.

LA COMTESSE ADELE et ISOLIER

Plus de frayeur et plus d'alarmes,

On vient enfin nous secourir.

LE COMTE ORY

Faut-il quitter autant de charmes?

A quel danger faut-il courir?

O ciel! quel est ce bruit?

ISOLIER

(*jetant son voile*) L'heure de la retraite.

Car il faut partir, Monseigneur.

LE COMTE ORY (*le reconnaissant*)

C'est mon page Isolier!

ISOLIER

Celui que soeur Colette

Embrassait avec tan d'ardeur.

LE COMTE ORY

Je suis trahi! crains ma colère!

ISOLIER

Craignez celle de votre père!

Il arrive dans ce castel.

Entendez-vous ces cris de joie?

LE COMTE ORY

O ciel!

Scene onzieme

(Les précédens; le Gouverneur, Raimbaud, compagnons du Comte Ory, en habits de chevaliers, et paraissant à la grille à droite.)

LA COMTESSE ADELE

Vous qui faisiez la guerre aux femmes,
Vous voilà donc nos prisonniers!

LE COMTE ORY

Oui, nous sommes vaincus! à vos pieds, nobles
dames,

Je demande merci pour tous mes chevaliers,
Pour leur rançon qu'exigez-vous?

LA COMTESSE ADELE

Un gage.

Votre départ... évitez le courroux
De nos maris.

ISOLIER

Par un secret passage

Je vais guider vos pas, et votre page
Fermera la porte sur vous.

LE COMTE ORY

C'est lui qui nous a joués tous.

LA COMTESSE ADELE

12 Ecoutez ces chants de victoire...

Ce sont de braves chevaliers
Que l'amour ainsi que la gloire
Ont ramenés dans leur foyers.

LE COMTE ORY

A l'hymen cédon la victoire,
Et qu'il rentre dans ses foyers.

Quittons ces lieux hospitaliers.

LE COMTE ORY et SES COMPAGNONS

Quittons ces lieux hospitaliers.

(Isolier ouvre à gauche une porte secrète, par laquelle le Comte Ory et ses chevaliers disparaissent. En ce moment s'ouvrent les portes du fond. Le duc et les chevaliers revenant de la Palestine entrent, précédés de leurs écuyers, qui portent des étendards et des faisceaux d'armes. Dame Ragonde et les autres femmes se précipitent dans les bras de leurs maris, et la Comtesse dans ceux de son frère: puis Isolier va baiser la main du Comte de Formoutiers, qui le relève et l'ambrasse pendant le chœur suivant.)

ADELE, DAME RAGONDE, ISOLIER,

LES DAMES et LES CHEVALIERS

Honneur aux fils de la victoire,
Honneur aux braves chevaliers,
Que l'amour ainsi que la gloire
On ramenés dans leurs foyers!